

# Célébration des 35 ans de la Journée internationale des musées

Les musées du monde entier se préparent à célébrer le 35<sup>e</sup> anniversaire de la Journée Internationale des Musées autour du 18 mai 2012, sur le thème : *Les musées dans un monde en mouvement. Nouveaux défis, nouvelles inspirations*



La Journée internationale des musées a beaucoup évolué depuis sa création en 1977, année où le concept d'un événement muséal d'envergure internationale a été adopté lors de l'Assemblée générale de l'ICOM à Moscou.

C'est en 1992 qu'un thème sera proposé pour la première fois - *Musées et Environnement* - afin de favoriser toujours plus la diversité dans l'unité.

Cinq ans plus tard, l'identité de la Journée Internationale des Musées est renforcée avec la création d'un poster officiel, qui est devenu une référence dans de nombreux pays. Cet événement n'a cessé de croître depuis, recueillant des records de participation avec des activités développées dans plus de 120 pays et près de 30 000 musées.

Surfant sur la vague des nouveaux réseaux sociaux, la JIM a également lancé sa propre page facebook en 2011, qui a attiré plus de 1 500 amis.

Diversité et cohésion restent les maîtres mots de cette manifestation, avec une traduction en 37 langues des affiches officielles de l'événement.

Le thème de l'année 2012, *Les musées dans un monde en mouvement* reconnaît que les institutions adoptent une démarche interprétative et évoluent dans un milieu de plus en plus fluide. Ce thème invite les visiteurs à s'interroger sur le rôle des musées dans notre société, dans l'ère des nouveaux médias, ainsi qu'à découvrir et redécouvrir comment les musées s'investissent pour le futur en matière de développement durable.

Cinq thématiques ont été proposées afin de développer une programmation autour de ce thème.

Premièrement, le rôle des musées au cœur d'une « nouvelle » société, où ils doivent relever les défis liés aux enjeux sociaux, politiques et écologiques du monde qui nous



entoure ; deuxièmement, le développement durable, dont le musée est le partisan idéal ; troisièmement, « construire le futur en apprenant du passé », afin de renforcer le rôle des musées, qui sont les témoins du passé et les gardiens des trésors de l'humanité pour les générations futures ; quatrièmement, les opportunités de communication offertes par les nouveaux médias ; et enfin l'innovation comme réponse aux nouvelles attentes des visiteurs.

Pour la deuxième année consécutive, la Journée internationale des musées a un site Internet entièrement dédié, (<http://imd2012.icom.museum>), où tous les participants peuvent trouver les outils nécessaires à l'organisation de leur JIM, et qui comprend notamment une version téléchargeable de l'affiche officielle ainsi qu'un guide pour la réalisation et la promotion d'un programme d'activité dans le kit de communication.

Le site Internet sera mis à jour régulièrement avec les communiqués de

presse et un calendrier des activités proposées par les différents musées du monde. De plus, la palette d'outils de communication s'élargira pour la JIM 2012 : en plus de l'affiche, les participants disposeront d'une bannière Internet, d'un dépliant programme type et d'un visuel au format carte postale, également téléchargeables à partir du site.

À l'instar de l'année 2011, la JIM s'associe à nouveau avec de nombreux partenaires du secteur culturel cette année.

La Journée internationale des musées annoncera La Nuit européenne des musées dont l'ICOM est patron, dans l'esprit d'une semaine des musées, Nuit et Jour. La Nuit européenne des musées sera célébrée le 19 mai 2012.

Nous espérons que vous vous joindrez au Conseil international des musées pour célébrer les 35 ans de cet événement clé et saisir cette opportunité de renforcer votre présence au sein de la communauté muséale internationale. ■

## ICOM-CC : 16<sup>e</sup> Conférence triennale à Lisbonne, Portugal

par Lisa Pilosi, Présidente d'ICOM-CC (2011-2014)

La 16<sup>e</sup> Conférence triennale de l'ICOM-CC (le Comité international de l'ICOM pour la conservation) s'est tenue à Lisbonne, au Portugal, du 19 au 23 septembre 2011 en présence d'un millier de délégués venus de 70 pays différents. Le Comité organisateur national (CON) portugais, partenaire de l'ICOM-CC pour la préparation de l'événement, rassemblait quatre organisations : ICOM Portugal, l'Institut des musées et de la conservation, l'Association professionnelle des conservateurs-restaurateurs portugais et Archeofactu (une société de conservation privée). Le thème retenu, *Patrimoine culturel / Identité culturelle : Le Rôle de la Conservation*, a été exploré tout au long de la semaine.

En ouverture de la conférence, plusieurs officiels portugais ont prononcé des discours, suivis par Julien Anfruns, le Directeur général de l'ICOM, et par Marie-Claude Corbeil, la Présidente sortante de l'ICOM-CC. Durant l'Assemblée générale qui s'est déroulée le lundi, le Bureau directeur a rendu compte des actions menées par le Comité au cours des trois dernières années, et un certain nombre de points liés au règlement ont donné lieu à des votes.

L'objet principal des Conférences triennales de l'ICOM-CC est la présentation des exposés sélectionnés par les 21 Coordinateurs des groupes de travail, qui incarnent les objectifs de ceux-ci et des programmes triennaux. Un nombre record de propositions a conduit le Bureau directeur et les Coordinateurs à en accepter plus que d'habitude, à savoir 213 exposés et 62 posters. Cela a entraîné un planning plus serré (des présentations de 15 minutes plutôt que 20) et un travail de relecture plus important pour les prépublications. En effet, l'un des aboutissements les plus notoires de la Conférence triennale de l'ICOM-CC est la publication des communications présentées durant les sessions des groupes de travail. La parution de ces documents révisés par les pairs figure parmi les publications les plus respectées dans le domaine de la conservation ; on compte à ce jour plus de 2 000 contributions.

La séance plénière du mercredi matin comportait quatre présentations sélectionnées par les Coordinateurs et le Bureau directeur, résumant le thème de la conférence, et deux présentations retenues

par le CON décrivant la conservation du patrimoine culturel au Portugal, dont les délégués ont pu avoir un aperçu au cours de l'après-midi à travers des visites à des laboratoires de conservation, des musées et des monuments locaux.

L'expérience de la conférence a été enrichie par plusieurs célébrations, parmi lesquelles une réception de bienvenue au musée de l'Électricité, abrité dans le bâtiment rénové de la centrale électrique Tejo datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un concert au *Coliseu dos Recreios*, dans le quartier historique de Belém. Le dîner organisé le mardi soir, véritable festin accompagné de musique live, s'est tenu à LXFactory, un centre artistique aménagé dans un ancien complexe industriel, l'un des centres culturels les plus populaires de Lisbonne.

L'Assemblée générale du vendredi a été le cadre de la conférence triennale de l'ICOM-CC, prononcée cette année par le Directeur général de l'ICOM Mounir Bouchenaki, suivie de la remise de la médaille de l'ICOM-CC à Catheline Périer-D'leteren pour ses contributions significatives au Comité et à la profession de la conservation dans son ensemble. Enfin, le Bureau directeur et les



Les participants se réunissent pour la conférence triennale d'ICOM-CC

Coordinateurs des groupes de travail tous nouvellement élus ont été présentés aux membres, qui ont appris que la 17<sup>e</sup> Conférence triennale en 2014 se tiendrait à Melbourne en Australie.

L'ICOM-CC a reçu un soutien précieux de la part de l'*Institut de conservation Getty* pour la publication des communications ainsi que de la *Fondation Getty*, qui a rendu possible la présence de 34 délégués venus de plusieurs pays en voie de développement mais aussi de l'Europe centrale et de l'Est.

Pour plus d'information sur l'ICOM-CC, consulter [www.icom-cc.org](http://www.icom-cc.org)

### Une Liste rouge pour la République dominicaine

Dans le cadre de son engagement contre le trafic illicite des biens culturels et de la constitution de ses Listes rouges, le Secrétariat de l'ICOM s'est attelé à la préparation d'une *Liste rouge des biens culturels dominicains en péril*. Une première réunion a été organisée à cet effet le 15 octobre à Saint-Domingue entre le département des Programmes de l'ICOM et les experts dominicains en antiquités et objets d'art. À cette occasion les catégories d'objets devant être incluses dans le document ont été déterminées.

L'ICOM et ses experts suivent de près le marché noir des biens culturels et en analysent les tendances afin de s'assurer que les Listes rouges soient aussi pertinentes que possible pour les marchands, les acheteurs, les professionnels du patrimoine, les services de douane et les agents de police, en répertoriant les objets qui, bien que protégés par la législation nationale, sont le plus vulnérables au trafic illicite.



Les objets culturels du patrimoine colonial, tels que la pièce photographiée, sont sujets à des pillages en République dominicaine

Au lendemain de catastrophes, le pillage et le commerce illégal des biens non inventoriés augmentent de façon significative. L'île d'Hispaniola, déjà gravement affectée par ce problème, l'a été encore davantage après le tragique tremblement de terre qui a secoué Haïti en janvier 2010. La Liste rouge dominicaine, la 12<sup>e</sup> de cette série publiée par l'ICOM, complètera la *Liste rouge d'urgence des biens culturels haïtiens en péril*, achevant ainsi le programme des Listes rouges pour Hispaniola qui vise à empêcher la vente et l'exportation illégales du patrimoine culturel de l'île tout entière.

La *Liste rouge des biens culturels dominicains en péril* a été rendue possible grâce au soutien généreux de l'Office fédéral de la culture en Suisse. Traduite en plusieurs langues et distribuée dans le monde entier, elle sera également disponible gratuitement sur le site de l'ICOM.